

Postfinance ne touche pas à Bulle

Economie » Bonne nouvelle pour Bulle. Son site de Postfinance n'est pour l'heure pas touché par l'importante restructuration annoncée au début juin par l'entreprise. Cette indication figure dans une réponse du Conseil d'Etat à une question des députés socialistes Simon Bischof (Ursy) et Kirthana Wickramasingam (Bulle).

L'entreprise, qui prévoit de supprimer 500 places de travail sur 3400 d'ici à 2020, confirme l'information à *La Liberté*. Le service à la clientèle de Bulle (*contact center*) occupe 95 collaborateurs – 74,1 équivalents plein-temps (EPT) – précise le Conseil d'Etat, ajoutant que Postfinance lui a «confirmé» que cet effectif sera porté à 78,9 EPT d'ici à la fin de l'année «et que ce chiffre devrait rester stable pendant les deux années à venir».

Le site de Bulle, qui occupe en tout environ 220 collaborateurs, a toutefois perdu dix-neuf places de travail dans le cadre d'une première restructuration annoncée en septembre dernier. Dans l'intervalle, trois personnes ont quitté l'entreprise, une solution a été trouvée pour trois autres, des options sont ou-

vertes pour six collaborateurs, alors que les sept dernières personnes sont dans l'attente d'une solution, détaille le Conseil d'Etat, qui note qu'un plan social s'applique à tous les collaborateurs concernés par les restructurations. Au début juin, six demandeurs d'emploi issus du site bullois de Postfinance étaient toujours inscrits dans les Office régionaux de placement (ORP) fribourgeois.

Concernant les services à la clientèle, leur nombre passera de neuf à cinq. Les centres de Bulle, Bienne, Zofingue, Netsstal et Bellinzzone seront opérationnels, avec certains spécialistes basés à Berne. Les entités de Saint-Gall (personnel transféré à Netsstal en novembre), Münchenstein, Kriens (transfert des collaborateurs à Zofingue en juillet) fermeront, expose Johannes Möri, porte-parole de Postfinance.

A Bulle, la banque postale construit actuellement un nouveau bâtiment qui réunira ses trois sites en un seul à la rue de la Condémine. L'installation des collaborateurs dans les nouveaux locaux est prévue pour l'été 2019, les travaux de gros œuvre devant s'achever cet automne. » **THIBAUD GUISSAN**

La vache, star d'un livre photo

Littérature » C'est l'histoire d'une rencontre entre un éditeur, un photographe et la bête la plus connue et domestiquée de nos contrées, la vache. C'est une histoire qui redonne à voir la beauté de ce mythe cantonal banalisé par son omniprésence dans nos prés, nos alpages, nos montagnes, nos têtes.

Pour *Histoires de vaches* (Les Editions de l'Hébe), le photographe Fabrice Savary a patiemment écumé les prairies du canton et les sous-sols des archives afin de raconter la vie de l'animal et de son environnement, qu'il soit humain ou naturel. Naviguant entre parties historiques et témoignages, le photographe explique les clichés qu'il a réalisés et qu'il a choisis. Des photographies souvent majestueuses, parfois drôles, où la vache est reine.

«Cet animal fait partie de notre quotidien, c'est aussi une bête nourricière pour l'homme. Grâce à Fabrice Savary, ce livre donne une émotion à tout cela», se réjouit Jean-Philippe Ayer, directeur des Editions de l'Hébe.



Fabrice Savary raconte la vie des vaches et de leur environnement.
Fabrice Savary

Ce qui a séduit ce dernier, c'est la façon de travailler du photographe. «C'est un autodidacte qui privilégie l'émotion et l'authenticité. L'idée de ce livre est partie d'un cliché réalisé par Fabrice Savary et exposé au Musée de Charmey. Quand il m'a expliqué sa photo, je me suis dit: «On va faire un livre!» se remémore-t-il. Et qui d'autre qu'Anne Philipona, prési-

dente de la Société d'histoire du canton de Fribourg (SHCF) et auteure d'*Histoire du lait, de la montagne à la ville* (éditions de la SHCF) pour préfacer l'ouvrage. «Grâce à elle, la vache est mise en perspective», conclut Jean-Philippe Ayer. » **GUILLAUME CHILLIER**

» Fabrice Savary, *Histoires de vaches*, Les Editions de l'Hébe.

La salle de spectacle glânoise a levé le voile, jeudi soir, sur les neuf spectacles de sa cuvée 2018-2019

Le Bicubic dope sa saison à la caféine

« CHARLES GRANDJEAN

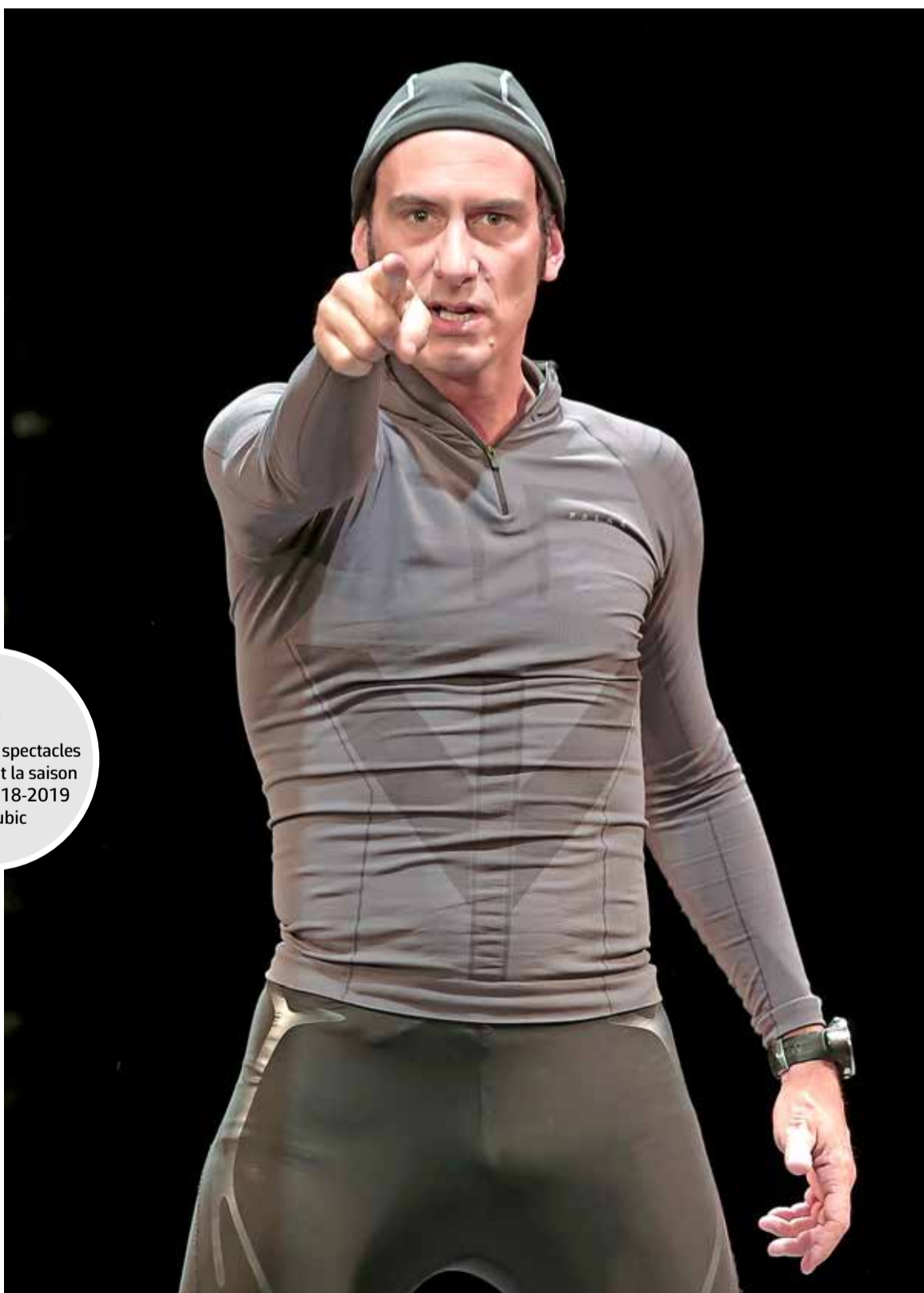
Romont » «Si vous voulez aller au Bicubic, vous n'avez qu'à suivre l'odeur du café.» C'est par une allusion à l'usine voisine de Nespresso que la coordinatrice de la salle de spectacle du Bicubic, Monique Bruegger, a révélé le menu de la prochaine saison culturelle, jeudi soir, à Romont. Dotée d'un budget de 180 000 francs, cette saison 2018-2019 compte neuf spectacles.

Son affiche – qui représente une cafetière émaillée – met d'emblée l'eau à la bouche, avec une programmation qui se veut tonique et excitante.

Veine athlétique

La troupe polonaise Fair Play Crew devrait brûler les planches romontoises le samedi 29 septembre avec *Seriously Funny*, un spectacle alliant danse et humour. Les six danseurs joueront une série de sketches sans parole, dans lesquels ils mimement des situations cocasses. «C'est comme un dessin animé vivant», illustre Monique Bruegger.

Le duo neuchâtelois Cuhe et Barbezat relèvera un autre type de performance, samedi 3 novembre, avec le spectacle *Ainsi sont-ils*. Les deux comédiens s'attaqueront au dernier texte inédit écrit par l'humoriste François Silvant, peu avant son décès en 2007. Cette mission, ce n'est autre que le compagnon de François Silvant qui la leur a confiée. Un rendez-vous qui s'adresse aux admirateurs du personnage de Madame Pahud. Les compagnies TJP et Skydance



L'humoriste français Yohann Métaï campera un participant à l'Ultra-Trail du Mont-Blanc. Fabienne Rappeneau

déployeront leur énergie, le vendredi 23 novembre, avec leur spectacle *New York Follies*. S'inspirant de l'univers du film *Ghost*, cette comédie musicale navigue entre diverses ambiances: du romantisme au suspense. Elle plonge le spectateur dans un cabaret burlesque où fantômes et humains se côtoient. «Il y a autant de danse, que de théâtre et de jeu», promet la coordinatrice du Bicubic.

«C'est comme un dessin animé vivant»

Monique Bruegger

Un lapin vaurien, un canard jobard et un cochon ronchon devront livrer un bébé à la place d'une cigogne. Un curieux périple qui sera joué le 16 février 2019 par la compagnie Melmac. Dans cette pièce intitulée *Un bébé à livrer*, des marionnettes de table donnent la réplique aux acteurs. Il s'agit d'une adaptation de la bande dessinée éponyme de Benjamin Renner. L'auteur est aussi connu pour avoir réalisé les films d'animation *Le Grand méchant renard et autres contes* ainsi que *Ernest et Célestine*. Une représentation scolaire sera prévue la veille pour ce spectacle qui compte toucher toutes les classes d'âge.

Cette saison athlétique visera les sommets avec *La tragédie du dossard 512*, un one-man-show porté par l'humoriste français Yohann Métaï. Cet ancien professeur de sport incarnera un participant à la course mythique de l'Ultra-Trail du Mont-Blanc. Il embarquera le spectateur le 5 avril 2019 sur

quelque 10 000 mètres de dénivellation. «Pas besoin d'être un grand sportif pour apprécier ce spectacle», assure Monique Bruegger.

Face-à-face théâtraux

La saison du Bicubic propose deux face-à-face d'acteurs. Les comédiens Clémentine Célerié et Aurélien Recoing interpréteront, mercredi 5 décembre, la pièce *Sur la route de Madison*. En 1995, Clint Eastwood avait porté à l'écran cette fameuse histoire d'amour tirée du best-seller de Robert James Waller.

L'ambiance sera plus tendue avec les comédiens Christophe Malavoy et Tom Novembre qui entraîneront l'auditoire dans un huis clos à suspense intitulé *Fausse note*, le jeudi 21 février 2019.

Musiciens du cru

Les notes seront en revanche jazzy avec le Max Jendly Big Band (MJBB) dont la prestation sur la scène du Bicubic sera le prélude à une tournée internationale. Le pianiste fribourgeois prépare actuellement une formation renforcée composée de 33 musiciens avec son projet *Remake Miles Davis - Gil Evans*. Le MJBB se produira en effet le 22 mars 2019 au Bicubic sous la baguette de l'arrangeur américain Joe Muccioli et avec le trompettiste Mathieu Michel comme soliste.

La saison se terminera le 18 mai 2019 avec *La Pastorale* de Ludwig van Beethoven interprétée par l'Orchestre de chambre de Fribourg (OCF). Celui-ci jouera aussi le *Concerto pour clarinette* de Mozart, avec la partie solistique assurée par le régional de l'étape, le clarinettiste Aurèle Volet de Vauderens. »

» www.bicubic.ch